

cation, l'école normale et l'Université-Laval.

Que toutes ces démonstrations d'intérêt, portées à l'école normale et à l'association des instituteurs, aient contribué à disposer le public canadien en leur faveur, nous n'en faisons nul doute. Il est reconnu, en effet, que la plus forte garantie, la consécration la plus solennelle des œuvres humaines, est celle qui a sa base et son point d'appui dans l'opinion des gens instruits.

On sait de quelle haute faveur l'école normale Laval jouit auprès des hommes vraiment éclairés; on sait aussi quel bien immense elle a déjà produit et peut produire encore. On n'ignore pas non plus quel profond intérêt inspire à ceux qui s'occupent activement de l'éducation du peuple, l'Association des Instituteurs du district de Québec. Dernièrement encore, M. le Rédacteur du *Courrier du Canada* accordait aux membres de cette Association les éloges les plus flatteurs et les plus encourageants.

Depuis le 13 mai 1857, jusqu'au mois d'août 1864, environ vingt-cinq sujets se rapportant soit à l'éducation, soit à l'instruction, soit à l'enseignement, ont occupé l'attention spéciale de l'Association, et ont toujours donné lieu à d'instructives et intéressantes discussions.

La Pédagogie, la Littérature, l'Histoire, les Sciences, etc., ont tour-à-tour été traitées sous forme d'essais ou lectures.

Nous n'avons point l'intention de faire connaître un à un tous ces divers sujets; ce serait faire mal à propos de la tenue des livres. Nous préférons mentionner les noms des *lecteurs* et le nombre de *lectures* que chacun d'eux a faites: ce sera plus court et tout aussi instructif.

MM. Lafrance:	10 lectures.
" Juneau:	5 "
" Thibault:	4 "
" Dufresne:	3 "
" De Fenouillet:	2 "
" Létourneau:	2 "
" Lacasse:	2 "
" Cloutier:	2 "
" Donnelly:	2 "
" De Guise:	2 "
" Bardy:	1 "
" Pelletier (B.):	1 "
" Lefebvre (L.):	1 "
" Prémont:	1 "
" Doyle:	1 "
" McSweeney:	1 "
" Pâquet:	1 "
" Carrier:	1 "

En outre, M. le Surintendant a souvent honoré l'Association de sa présence, et s'est constamment plu à guider et à encourager les

Instituteurs dans leur carrière à la fois si noble et si difficile.

Mais celui qui, de l'aveu de tous les membres, a rendu le plus de services à l'Association, soit par ses lectures, soit par ses conseils, est, sans contredit, le Rév. M. Langevin, principal de l'École Normale Laval. Depuis qu'il est à la tête de cet établissement, M. le Principal n'a cessé de prendre une part très-active aux discussions et aux délibérations des instituteurs. La plupart même des résumés que nous allons publier à la suite de ces remarques générales, ont été rédigés par lui et approuvés par l'Association.

(A continuer.)

École-modèle des Éboulements.

Pendant ces dernières vacances, nous avons eu le plaisir de visiter, en qualité d'ami de l'éducation, plusieurs écoles dirigées par des membres de l'Association des Instituteurs en rapport avec l'école normale Laval, et surtout, nous sommes heureux de le dire, nous avons rencontré chez les maîtres un zèle et un dévouement sans bornes, et chez les élèves, beaucoup d'application et de succès.

Parmi les écoles qui nous ont le plus particulièrement satisfait, il nous est agréable de mentionner celle qui dirige aux Éboulements M. Cléophas Côté, ancien élève de l'école normale Laval.

Cette école est fréquentée par environ 70 élèves, divisés en cinq groupes. Elle possède un matériel suffisant et est située dans un endroit salubre et très-pittoresque.

Comme on le pense bien, nous n'avons pu, dans l'espace de deux heures, examiner chaque classe en particulier sur toutes les branches qu'elle apprenait; mais nous nous y sommes pris de manière, croyons-nous, à nous assurer de l'efficacité de la méthode suivie par M. Côté.

Nous avons d'abord examiné les élèves les moins avancés; puis, nous avons interrogé ceux du troisième groupe; enfin, nous nous sommes arrêté un peu plus longtemps à la première classe.

Le cinquième groupe, composé d'environ huit élèves, épelait. Il nous a été facile de nous convaincre en peu de temps que la méthode d'épellation employée par M. Côté, est excellente. Un enfant, âgé de cinq ans seulement, et n'assitant à l'école que depuis deux mois, était en état d'épeler correctement et même de lire assez bien. C'est assurément une preuve qu'il a reçu, ainsi que ses confrères, de très bonnes leçons.

Le 3e groupe a répondu d'une manière satisfaisante sur les éléments de la gram-